



# BRECHT au **tnm**

HYDRO-QUÉBEC présente JEANNE DARK

Mise en scène de LORRAINE PINTAL

Du 15 NOVEMBRE au 10 DÉCEMBRE 1994

1\$



**Nous faisons briller  
les feux de la rampe.**

Hydro-Québec

est fière

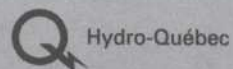
de mettre

son énergie

au service

des créateurs

d'ici.



**Le meilleur de nous-mêmes**

# BRECHT au **tnm** JEANNE DARK

## MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

**S**tanislavski a un jour écrit à Tchekhov, alors qu'il était en pleine répétition de *La Cerisaie* : « Pendant une des pauses, permettez-moi de faire passer un train avec sa petite fumée ; ça pourrait avoir un bel effet. » Ce à quoi Tchekhov a répondu : « Le train, s'il est possible de le montrer sans bruit, sans le moindre son ; à votre aise. »

Et dans votre *Sainte-Jeanne des Abattoirs* monsieur Bertolt Brecht, est-il possible de situer la bourse aux bestiaux, le temple des Chapeaux Noirs ainsi que les bas-fonds de Chicago au centre d'une même mécanique bardée de tôle, entachée de terre glaiseuse avec des portes automatisées s'ouvrant sur des visions cauchemardesques d'exploitation sauvage et de chaos ?

Et si votre drame épique était subdivisé en cabarets, le premier, noir comme un ventre maternel asséché, le deuxième, bleu comme le reflet de la lune sur les carcasses dégarnies des animaux et le troisième, rouge comme l'enfer qui lèche de ses flammes une Jeanne Dark affamée et meurtrie ?

Et si la musique devenait un espace sonore magnétophonisé qui puise sa puissance dans une fosse d'orchestre transformée en caravane médiatisée ?

Et si le didactisme laissait sa place à l'histoire toute simple d'une jeune fille illuminée qui oppose à la cruauté des gens d'en haut et d'en bas, sa bonté d'âme et sa foi en l'homme ?

Et si, à vous cher auteur contemporain, aussi contemporain que le plus contemporain des auteurs contemporains, je disais que nous avons parlé très peu de distanciation, préférant votre



notion de déséquilibre et d'éloignement, votre « non mais... » qui nous permettra, je l'espère, de déstabiliser le personnage devant un spectateur « théâtralisé » et de travailler « avec lui » plutôt que « pour lui ».

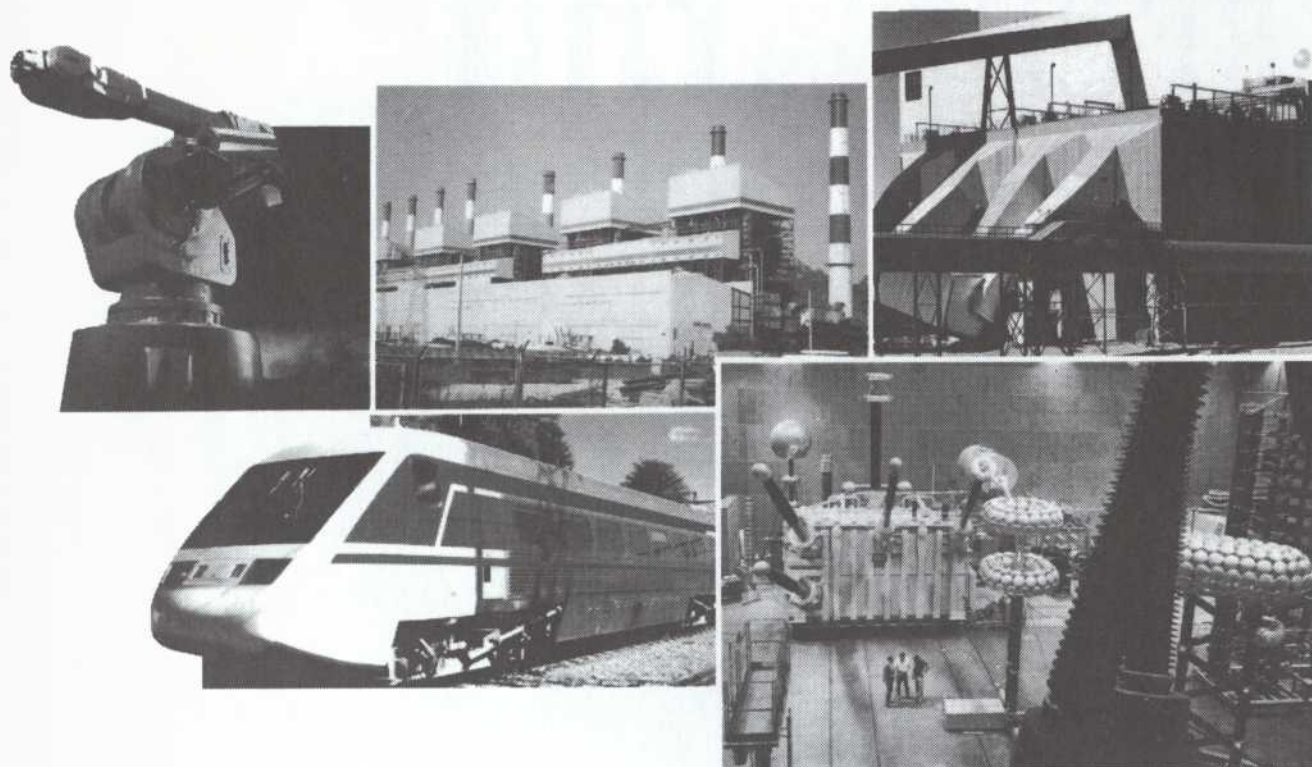
Tous nous nourrissons le désir de « montrer le monde de façon à permettre à l'homme de le maîtriser » et cette démarche commune serait stérile sans l'apport de toutes les équipes de création, de production, de technique de scène, sans ces comédiens et comédiennes fabuleux qui ont pris sur leurs épaules le poids de cette œuvre dense, riche et complexe qu'est *Jeanne Dark*.

Aujourd'hui, je tiens à les remercier ainsi que mes complices de l'équipe du TNM sans qui les miracles ne se produiraient plus.

Je vous offre mesdames, messieurs, ce spectacle comme l'on offre une boule de verre en vous disant : « Tournez-là à l'envers ! Vous y verrez le monde tel qu'il est ! »

Lorraine Pintal





Qu'est-ce que  
centrale électrique,  
transformateur,  
environnement,  
transport et robotique  
ont en commun?

Ils sont tous reliés à la maîtrise  
énergétique d'ABB : production et  
distribution d'énergie électrique,  
automatisation industrielle,  
systèmes générateurs de vapeur,  
robotique, transport, instruments de  
mesure, télécommunications et  
environnement.

Où il y a vraiment de  
l'énergie, il y a ABB.

Asea Brown Boveri Inc.

3000 Halpern  
Saint-Laurent, Québec H4S 1R2  
Tél : (514) 856-6222  
Fax : (514) 332-0379

**ABB**

*Nous partageons  
votre passion  
des grandes soirées!*



RADIO  
**P a s s i o n**

**CFGL**  
**105,7 fm**

# BERTOLT BRECHT

PRESSE ET INFORMATION BONIN / ARCH. PHOTER



## UN HOMME ET UNE VILLE, BERLIN

**Il a pensé et réalisé une nouvelle forme dramatique. Il a introduit une nouvelle représentation du monde. Il a assigné au spectateur un devoir moral : celui de ne pas fermer les yeux sur la réalité et sur le désarroi du monde.**

Voilà ce qui fait de Brecht, du lucide et compatissant Bertolt Brecht – tour à tour poète, dramaturge et conteur – une figure éminente, symbolique même, et pas seulement dans le domaine strictement théâtral. Voilà ce qui fait de lui, encore aujourd'hui, un maître de conscience. Notre monsieur Brecht est originaire d'Augsbourg, cette région de l'Allemagne qui, au moment où il pousse ses premiers balbutiements, appartenait alors à la Bavière, et ce

depuis 1806. Mais il quitte très vite ce qu'il considère comme son « bled » natal et découvre Berlin, par plusieurs voyages et séjours, au cours des années 1920-1921. Il n'a guère plus de 20 ans et déjà la réputation d'un brillant avenir théâtral est attachée à son nom. Pour réussir, Berlin est la seule possibilité qui s'offre à lui.

En février 1920, il propose un drame au metteur en scène Max Reinhardt, qui le lui refuse : *Baal*. Échec plutôt humiliant et riche occasion pour lui de faire connaissance avec le tourbillon de la métropole. Bien que fasciné par Berlin comme un jeune provincial peut l'être, il ne s'y sent pas tout à fait à l'aise. La vie misérable qu'il doit mener, mangeant à peine et logeant dans un réduit glacé, le fait complètement déchanter. « Il n'y a pas d'air dans cette ville, en ce lieu on ne peut pas vivre. » Ses biographes ne manqueront pas plus tard d'évoquer le jeune homme efflanqué à la casquette et au manteau de cuir râpé que l'on ramassa un jour en pleine rue, évanoui d'inanition. Au printemps 1922, sous-alimenté, il est contraint de s'aliter. Il pisse le sang. Des amis le font conduire d'urgence à l'hôpital de la Charité.

Néanmoins, c'est dans cette ville où il a failli mourir qu'il s'installe définitivement en 1924. Berlinois non de cœur, mais de raison, il est convaincu que les grandes cités sont le réservoir de tous les changements fondamentaux du

siècle. Et puis il participe enfin directement à l'activité théâtrale. On met en scène ses pièces ou ses adaptations : *Dans la jungle des villes* (1923), *La Vie d'Edouard II d'Angleterre* de Marlowe (1922) et *La Dame aux camélias* de Dumas.

En définitive, c'est toute la première partie de la vie de Brecht qui est ainsi marquée par Berlin. Sous la république de Weimar, il y connaît le succès. Surtout avec *l'Opéra de Quat'Sous*, créée le 31 août 1928, sur la scène du Théâtre An Schiffbauerdam. La musique de Kurt Weill n'est pas étrangère aux applaudissements des Berlinoïses, mais ils y trouvent aussi l'écho des scandales récents qui ont ébranlé leur ville. En 1931, *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny*, toujours en collaboration avec Kurt Weill, se déroule dans l'Ouest américain, mais c'est tout de même l'atmosphère de Berlin qu'y perçoit le public. Les nazis, d'ailleurs, ne s'y trompent pas : ils organisent des opérations de commando pour faire cesser les représentations.

1932 : après Schiller et George Bernard Shaw, Bertolt Brecht donne à son tour sa vision de la Pucelle d'Orléans. C'est *Sainte-Jeanne des abattoirs* ou *Jeanne Dark*, qui devait être en quelque sorte pour lui la représentation d'une situation économique alarmante mais également la synthèse de son initiation au marxisme. Dans l'œuvre dramatique de Brecht figurent pas moins de trois

tentatives de confrontation avec le « phénomène » de Jeanne d'Arc : parallèlement à *Jeanne Dark*, *Les Visions de Simone Machard*, une œuvre du temps de l'exil inspirée par le récit que lui fit son ami Leon Feuchtwanger de la défaite de l'armée française en 1940, ainsi qu'une adaptation pour le Berliner Ensemble de Berlin-Est d'une pièce radiophonique d'Anna Seghers, *Le Procès de Jeanne d'Arc en 1431*.

L'émigration en Amérique, en 1933, dès l'avènement d'Hitler au pouvoir, coupe Brecht de cet univers berlinois auquel il s'était complètement acclimaté. Il n'est de retour en Europe qu'après la guerre, sans nationalité, sans papiers. Les Alliés lui ayant refusé le droit d'entrer en Allemagne dans les zones occidentales, il s'installe d'abord en Suisse. Puis, en 1948, il se rend à Berlin, dans le secteur oriental. Une autre histoire qui commence : celle de ses rapports avec Berlin-Est, où il décide de se fixer à l'automne 1949. On lui donne la possibilité d'y fonder une troupe, avec sa femme Helene Weigel : le Berliner Ensemble. Le travail qu'il y accomplira constitue un véritable point de repère pour tout le théâtre d'après-guerre.

D'abord troupe allemande, le Berliner reçoit en 1954 un théâtre fixe : au Schiffbauerdam, lieu du succès de *l'Opéra de Quat'Sous*. C'est un centre vers lequel converge l'intérêt de tous ceux qui s'intéressent au théâtre. Et la

gloire lui vient. Honneurs et succès lui sont prodigués. La famille Brecht a obtenu entre-temps un vaste appartement, deux étages dont les fenêtres donnent sur le cimetière protestant où repose le philosophe Hegel.

Berlin-Est, pour beaucoup d'étrangers, ce fut alors avant tout les représentations du Berliner Ensemble. On s'y rendit comme en pèlerinage. Grâce à lui, cette portion de ville conquise, dans le domaine de la culture, une réputation internationale. Brecht y meurt en 1956, cinq cents ans exactement après la première réhabilitation de Jeanne. Est-ce vraiment un hasard ?

Et depuis la mort de Helene Weigel, Berlin-Est dispose d'un musée de plus : l'ancienne maison des Brecht, Chausseestrasse. Inauguré en 1978, pour le quatre-vingtième anniversaire de naissance du Maître, il reconstitue intégralement son appartement, avec sa vieille machine à écrire, sa bibliothèque, son vieux « masque du mal » sur un mur. Un restaurant, au sous-sol, propose des plats selon les recettes de Helene Weigel – excellente cuisinière, dit-on !

Et à Berlin comme partout ailleurs dans le monde, on ne cesse de recréer les œuvres de Brecht, lui qui nous force à poser un regard sur ceux et celles qui luttent pour le bien et qui sont broyés par l'Histoire, lui qui nous rappelle que nous ne sommes jamais trop bons, jamais trop humains.

**Stéphane Lépine**

**Et à Berlin comme partout ailleurs dans le monde, on ne cesse de recréer les œuvres de Brecht, lui qui nous force à poser un regard sur ceux et celles qui luttent pour le bien et qui sont broyés par l'Histoire, lui qui nous rappelle que nous ne sommes jamais trop bons, jamais trop humains.**



Photographie: John Heartfield  
**Cagouleurs de la Bourse de John Heartfield**



# JEANNE

## une femme, un mythe

Depuis un siècle, la Jeanne ne cesse de se réincarner, au théâtre, au cinéma, en peinture, en publicité.



JEANNE D'ARC PRISONNIÈRE, STATUE DE LOUIS-FRANÇOIS BARRIAS

L'année dernière le film *les Visiteurs* attire 13,5 millions de Français dans les salles obscures et fait se bidonner des centaines de milliers de Québécois. Pendant plusieurs jours la ville de Québec vit au rythme de ses *Médiévales* : les sabots des chevaux claquent sur les pavés, les hommes portent le collant et les femmes, la coiffe. Sur l'affiche de son plus récent spectacle, l'humoriste Stéphane Rousseau arbore une veste en cotte de mailles. Sur celle d'*Infante, c'est destroy*, un spectacle du chorégraphe Édouard Lock, la danseuse Louise Lecavalier revêt l'armure et brandit une

épée. Le restaurant montréalais Da Marcello organise chaque année une balade gastronomique médiévale pour laquelle il faut réserver des mois à l'avance si l'on veut savourer les spécialités toscanes d'avant la Renaissance : tarte à l'ail, soupe au lait et aux amandes, chevreau grillé. Non seulement le Moyen Âge est-il à la mode, mais cette période de l'Histoire autrefois synonyme de rudesse des mœurs et de barbarie nous séduit et nous enchante. Nous en découvrons aujourd'hui un autre visage, plus complexe, plus près de la réalité sans doute. Le Moyen Âge, ce n'est donc pas que les

moins édentés du *Nom de la rose*, pas plus qu'il peut être ramené à la poésie galante. Ce n'est pas l'Antiquité et ce n'est pas le XXI<sup>e</sup> siècle non plus. Pas étonnant que notre perception des grandes figures du Moyen Âge se modifie, se précise aussi.

Prenons Jeanne d'Arc. Pendant des siècles, des rumeurs, des pamphlets, mais aussi des œuvres littéraires l'ont quasi ridiculisée, au gré des auteurs et de l'époque, faisant d'elle un symbole du Moyen Âge obscurantiste. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Jeanne n'était rien d'autre qu'un épisode « gothique ». Pour Voltaire par

***Nous sommes fiers de notre association  
avec le TNM***



Au service des gens d'ici



Louise Lecavalier dans *Infante, c'est destroy*

ÉDUAARD LOCK

exemple, qui s'est penché de près sur le cas de cette prétendue pucelle et de ses agissements, l'adjectif « gothique » avait le sens global de « confus, superstitieux, bizarre ». Puis, aux yeux des Romantiques, la femme déclassa la sainte. Jeanne devient alors celle qui a violé tous les tabous de son temps : comme jeune paysanne, comme femme portant l'armure et les vêtements masculins, comme vierge qui renonce au mariage et à la maternité, comme chrétienne croyante. Déjà le siècle de Jeanne d'Arc perd son caractère primitif. On comprend qu'il s'agit d'une époque à mi-chemin de ce qui n'est plus et de ce qui n'est pas encore : c'est la fin d'une confiance accordée à ces hommes qu'on disait habités par l'Esprit saint, et ce n'est pas encore la froide raison d'État. On comprend que, comme Rabelais un peu plus tard avec son *Gargantua*, la Pucelle d'Orléans se heurte à l'appareil de l'orthodoxie : c'est par sa foi qu'elle irrite le plus car la foi de Jeanne met en péril la foi officielle, d'autant plus que l'héroïne gagne le peuple à sa cause. Sa manière de s'adresser à Dieu, sa manière d'incarner la foi dans sa chair et son sang est tout aussi révolutionnaire et scandaleuse et condamnable que les découvertes de Copernic.

Depuis un siècle, la Jeanne ne cesse de se réincarner, au théâtre, au cinéma, en peinture, en publicité. Et ce qui probablement ressort de toutes ces réincarnations, c'est le conflit de sentiments qui déchire Jeanne d'Arc. Comme tous les grands personnages tragiques (Phèdre, Penthésilée, Médée), elle incarne le conflit entre deux sortes de raisons : la pensée rationnelle au sens strict du terme et ce que Pascal a défini comme « la raison du cœur ». Et curieusement, Jeanne est devenue aujourd'hui une orpheline de Dieu, une femme pour qui Dieu est mort. C'est probablement l'écrivain allemand Friedrich Schiller, auteur d'une Jeanne pour le théâtre, qui le premier a désigné cette solitude : « Comme mon héroïne ne peut s'appuyer que sur elle, écrit-il à Goethe le 3 avril 1801, et que dans le malheur elle est abandonnée des dieux, son indépendance et sa disposition à jouer un rôle prophétique n'en sont que plus évidents. »

Inscrite dans une intrigue qui a toutes les allures d'un crime politique anglais, la *Sainte Jeanne* de Bernard Shaw est seule à se battre et à dénoncer la stupidité et la brutalité de la haute société anglaise. Seule, la Johanna Dark de Brecht voit son idéalisme se heurter au

**À l'heure des faillites idéologiques, ce qui nous fascine le plus chez Jeanne, c'est sans contredit sa capacité de résistance et sa manière de demeurer fidèle à une idée, c'est l'image d'une femme qui évolue moins dans la sphère du religieux que dans celle de la morale et de l'Histoire.**

mur du matérialisme et ressent douloureusement l'inutilité de sa bonté. La Jeanne d'Arc au bûcher de Claudel, cet oratorio dramatique mis en musique par Arthur Honegger, met également en scène une héroïne moderne, donc solitaire, tout près de franchir cette « annexe spacieuse de l'aliénation mentale » dont parlait Samuel Beckett : attachée au bûcher, en ces ultimes instants de son supplice, elle revit sa courte existence en compagnie de frère Dominique.

Des diverses incarnations de Jeanne au cinéma (car toutes l'ont jouée : d'Ingrid Bergman à Jean Seberg), notre mémoire retient le regard incandescent de Renée Falconetti, tête rasée, dans le film de Carl Dreyer, la confrontation d'une jeune fille seule face à la loi, dans son incarnation juridique et religieuse, dans le *Procès de Jeanne d'Arc* de Robert Bresson, la Jeanne terriblement humaine de Sandrine Bonnaire dans le récent *Jeanne la Pucelle* de Jacques Rivette : une jeune fille encore, les deux pieds dans la boue, portant difficilement son armure, souffrant d'avoir reçu une flèche. Plus une croyante qu'une mystique, plongée dans la méditation, non dans l'extase, les yeux et le corps résolument tournés vers le sol, jamais vers le ciel. Pas une éthérée : une terre-à-terre. Cette Jeanne d'Arc en pleine action sainte et politique est la plus susceptible de nous apparaître comme modèle aujourd'hui. À l'heure des faillites idéologiques, ce qui nous fascine le plus chez Jeanne, c'est sans contredit sa capacité de résistance et sa manière de demeurer fidèle à une idée, c'est l'image d'une femme qui évolue moins dans la sphère du religieux que dans celle de la morale et de l'Histoire. À quand une Jeanne de Sarajevo ?

Stéphane Lépine



# JEANNE DARK



# FIGURE DE LA RÉSISTANCE

**L**es Troyennes, Andromaque, Martha dans *le Malentendu*, Mirandolina, cette séduisante et libre *locandiera*, les figures tragiques de Thérèse et d'Albertine dans *En pièces détachées* : depuis son arrivée à la direction artistique il y a deux ans, Lorraine Pintal nous a permis de voir défiler sur la scène du TNM quelques-uns des plus grands personnages féminins du répertoire : personnages d'amoureuses ou de victimes de l'Histoire, de femmes libres ou de prisonnières. Il fallait bien s'attendre à ce qu'un jour Jeanne d'Arc revête son armure et prenne d'assaut nos cons-

ciences et nos cœurs : « Jeanne d'Arc est pour moi, dit Lorraine Pintal, la plus belle métaphore de la résistance. La plus grande figure de résistance au mal que je connaisse. Nous sommes à une époque de déroute. Ce qui nous domine (lois, personnes, idées) est devenu de plus en plus abstrait. Le pouvoir nous échappe et l'on ne sait plus contre qui, contre quoi s'opposer exactement. Jeanne, elle, sait contre quel dragon lutter. Elle fait peut-être fausse route en croyant en la supériorité de la raison du cœur, elle est peut-être naïve, mais elle se bat quand même. Et puis ce qui n'est pas pour me

déplaire chez elle, c'est qu'elle oppose à la résistance mâle à laquelle nous sommes habitués un autre type de combat. »

Le personnage de Jeanne, cent fois remis sur le métier des dramaturges, des poètes et des cinéastes, réalise la synthèse, que l'on croirait impossible, entre pureté et violence. Pour Brecht, Jeanne Dark devait représenter sa propre initiation au marxisme : une paysanne issue de milieu aisé qui se retrouve à l'Armée du Salut, confiante en ses voix intérieures, et qui sera mise en contact avec notre système balançoire où « ceux d'en haut sont en haut parce que ceux d'en

MEDIACOM  
EST FIER DE S'ASSOCIER  
AVEC LE THÉÂTRE  
DU NOUVEAU MONDE.

**MEDIACOM**

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.





« Jeanne d'Arc est pour moi la plus belle métaphore de la résistance. »

bas sont en bas ». « Avec la candeur et la bonne foi d'une bonne petite campagnarde, ajoute Lorraine Pintal, elle veut offrir son aide, servir de conciliatrice, soulager la misère matérielle, mais le froid et la faim auront raison d'elle. Parce qu'on lui confie la mission de remettre une lettre aux meneurs de grève, elle se retrouve plongée en plein conflit ouvrier. » Il n'y a aucune fausseté en Jeanne. Elle croit tout ce qu'on lui présente de manière convaincante. Pourquoi ce que dit Pierpont Mauler, le roi de la viande, ne serait-il pas vrai ?, se dit-elle. On ne peut tout de même pas plaisanter avec ses choses-là ! Ce à quoi la femme de Luckermiddle, l'ouvrier déchi-queté par les machines à broyer le bétail, réplique : « Ne dites donc pas de telles sottises. Vous ne comprenez rien à rien ! Vous n'êtes pas restée longtemps ici dans le froid... »

« Catherine Sénart et moi, précise Lorraine Pintal, avons voulu garder l'idée d'une Jeanne campagnarde. Comme les gens qui n'ont pas eu d'enfance, elle semble parfois très très jeune, très naïve, et à d'autres moments c'est une vieille femme qui porte en elle toute la mémoire du monde. Un instant elle est violente, combative, révoltée ; l'instant d'après, c'est une enfant qui ne comprend pas ce qui lui arrive, qui se réfugie dans l'enfance pour se protéger contre la cruauté du monde. Un jour elle est déterminée à faire tomber Pierpont

Mauler de son socle ; le lendemain elle se présente à lui comme une jeune communiant et il est alors sincèrement ému, même si on peut croire que sa conversion n'est pas réelle, qu'elle comporte une part de fausseté. »

En 1994 le personnage de Jeanne nous apparaît nettement comme une mise en accusation féroce de notre façon de consommer, de vivre en société, de partager les richesses. Et le véritable objet de la pièce de Brecht est sans doute de dévoiler l'indispensable fonction de tous ceux et celles qui cherchent à réaliser une conciliation, à trouver un compromis entre les classes sociales. Au nom de l'humanité. Et il est vrai que la Jeanne Dark de Brecht ne connaît rien à la situation des pauvres. Et contre les exploités (tout comme contre ceux qui s'accrochent à une idéologie froide et dogmatique), elle n'a que sa bonté, que son cœur. « Ce n'est pas par la violence que l'on combat désordre et confusion », nous dit-elle. Tout son drame viendra du fait qu'elle commencera à ressentir sinon l'inutilité du moins la fragilité de sa bonté. Mais elle ne renoncera pas pour autant à son combat et mourra transformée. Grâce à elle la raison du cœur et la volonté instinctive de bonté triompheront.

Lorraine Pintal partage la prise de position sociale et humaine de Jeanne Dark : « Je crois que Jeanne a fondamentalement raison d'être contre la violence

**Car cette jeune prolétarienne qui veut libérer les ouvriers de l'emprise des capitalistes nous pose aujourd'hui une question morale : Est-ce ainsi que les hommes vivent ? Est-ce donc ainsi que nous devons vivre ?...**

pour amener une évolution sociale. On sait ce que la violence a donné : cela a engendré tous les mouvements fascistes que l'on a connus. Brecht, au moment d'écrire sa *Jeanne Dark*, ne savait pas que la violence qu'il préconisait pouvait d'une certaine façon amener Hitler. En fait, en présentant *Jeanne Dark*, je fais comme tous les artistes qui s'approprient le mythe : je passe par les mots d'un autre, en l'occurrence de Brecht, pour proposer ma propre vision de Jeanne, pour voir quelle résonance cette jeune fille de 20 ans peut avoir auprès du public, jeune ou moins jeune, d'aujourd'hui. »

Mais après l'échec du communisme, au moment où les socialistes battent de l'aile en France et prennent le pouvoir en Suède avec une telle minorité de votes qu'ils ont toutes les peines du monde à gouverner, les leçons de Brecht ne sont-elles pas démodées, dépassées ? Lorraine Pintal ne le croit pas, au contraire : « Ce dont je me rends compte, c'est qu'il y a actuellement toute une remise en question du système capitaliste. On sait que l'Amérique du Nord vit sur des emprunts japonais et que le capitalisme sauvage fait un nombre grandissant de victimes. Et qu'est-ce que Brecht et sa Jeanne Dark propose dans la pièce ? Que le capitalisme se redirige vers une certaine socialisation et que le communisme se capitalise. Il ne faut pas se leurrer : nous sommes actuellement aux confins de ces choix-là, déjà posés par Brecht en 1932. » Oublions donc les mots communisme et bolchevisme, et voyons comment Bertolt Brecht et Lorraine Pintal s'approprient le mythe de Jeanne Dark. Car cette jeune prolétarienne qui veut libérer les ouvriers de l'emprise des capitalistes nous pose aujourd'hui une question morale : Est-ce ainsi que les hommes vivent ? Est-ce donc ainsi que nous devons vivre ?...

Stéphane Lépine





## L'ÉNERGIE CRÉATRICE

Si la création naît de l'inspiration, elle se réalise à force d'engagement, de volonté et de persévérance.

Créer, c'est trouver en soi l'énergie de mener toujours plus loin la poursuite de l'excellence.



**Gaz  
Métropolitain**

L'ÉNERGIE DE L'EXCELLENCE



# MUSIQUE ORIGINALE PIERRE MOREAU

Il y a des gens de théâtre dont la présence, peu tapageuse, traverse les saisons et les années avec une espèce de réserve qui les impose comme malgré eux. Pierre Moreau est de ceux-là. Bûcheur et indépendant, il a la solide simplicité des gens totalement libres ; et la liberté de faire du théâtre à sa façon, c'est-à-dire par le biais de la musique. Car Pierre Moreau est compositeur, diplômé de l'université McGill et de la Berklee College of Music, créateur d'une symphonie pour chorale et orchestre à cordes, mais – osons dire surtout – d'un nombre incalculable de musiques pour le théâtre : *Gauvreau* et *Overground* pour le Théâtre de la Rallonge, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* à la Compagnie Jean-Duceppe, *Antigone* de Sophocle à la Nouvelle Compagnie théâtrale, *l'École des femmes* au Théâtre du Nouveau Monde, combien d'autres encore. Pierre Moreau ne croit ni à la chance, ni au vedettariat, ni à aucune de ces illusions scintillantes qu'il ne peut palper de ses deux mains. Ou peut-être devrait-on plutôt dire de ses deux oreilles. Il préfère ne compter que sur lui-même pour bâtir son théâtre intérieur. Celui de Jeanne semble rejoindre intimement le sien : « La musique de *Jeanne Dark*, nous confie-t-il, est habitée par l'omniprésence des abattoirs, par le thème de l'engagement, par la passion, par le trou-

ble, par une insatiable soif d'absolu et, enfin, par le passage du temps... »

Car le temps passe en effet. Dans le théâtre du monde où évolue la *Jeanne Dark* de Brecht, mais aussi dans le paysage théâtral québécois. Depuis que Pierre Moreau signe des musiques de scène, notre perception de l'environnement sonore a évolué. « On parlait autrefois, souligne-t-il, de "contrepoint" ou de "support" musical. Mais avec la venue au théâtre de compositeurs comme Denys Bouliane, Denis Gougeon, Michel Smith ou d'un électroacousticien comme Robert Normandeau, la musique fait corps avec la représentation, en constitue un élément capital. Le travail des compositeurs ne se résume pas à occuper la scène pendant les changements de décor ou de costumes ! » Lorsque, comme c'est le cas avec *Jeanne Dark*, on se retrouve avec 50 minutes de musique, avec une partition de 550 pages, nul ne saurait parler d'œuvre d'accompagnement ! Il s'agit, tout au contraire, d'une véritable création, totalement intégrée par les comédiens qui, dans certaines scènes, sont, comme le précise Pierre Moreau, « rigoureusement tributaires de la musique », comme cela peut être le cas à l'opéra.

« Il est évidemment difficile de ne pas tenir compte de Kurt Weill lorsqu'on travaille sur un texte de Brecht, ajoute

« La musique de *Jeanne Dark* est habitée par l'omniprésence des abattoirs, par le thème de l'engagement, par la passion, par le trouble, par une insatiable soif d'absolu et, enfin, par le passage du temps... »

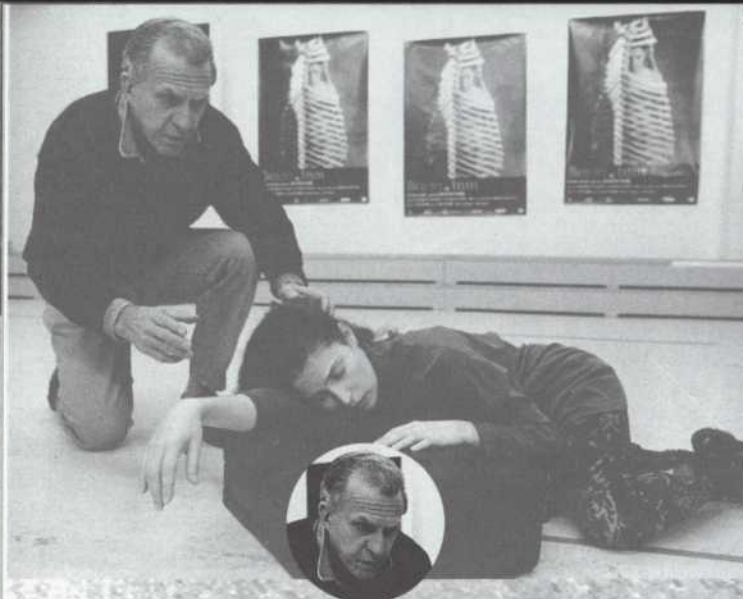
Moreau. Weill, avec *l'Opéra de Quat'Sous* ou avec *Mahagonny*, est arrivé à un tel niveau de complicité et de compréhension ; le respect du texte, l'osmose entre les deux créateurs étaient tels qu'il nous semble aujourd'hui que l'objectif a été atteint et qu'il faut faire aussi bien, sinon mieux vaut s'abstenir ! La musique que vous entendrez contient plusieurs "pistes", plusieurs thèmes. Le passage du temps par exemple est marqué dans ma partition par les pizzicati d'un orchestre à cordes, un timbre viendra symboliser les abattoirs, à d'autres moments des sonorités de cuivre souligneront la part physique du drame. Il y aura d'ailleurs des sources différentes dans la



salle pour transmettre cette musique et ce découpage sonore. Mais au-delà de la technique, s'il y a une chose que je souhaitais faire avec *Jeanne Dark*, c'est créer un environnement spirituel. » Car tous les artistes engagés dans cette production s'entendent là-dessus : présenter *Jeanne Dark* est bel et bien un acte de foi.

Stéphane Lépine

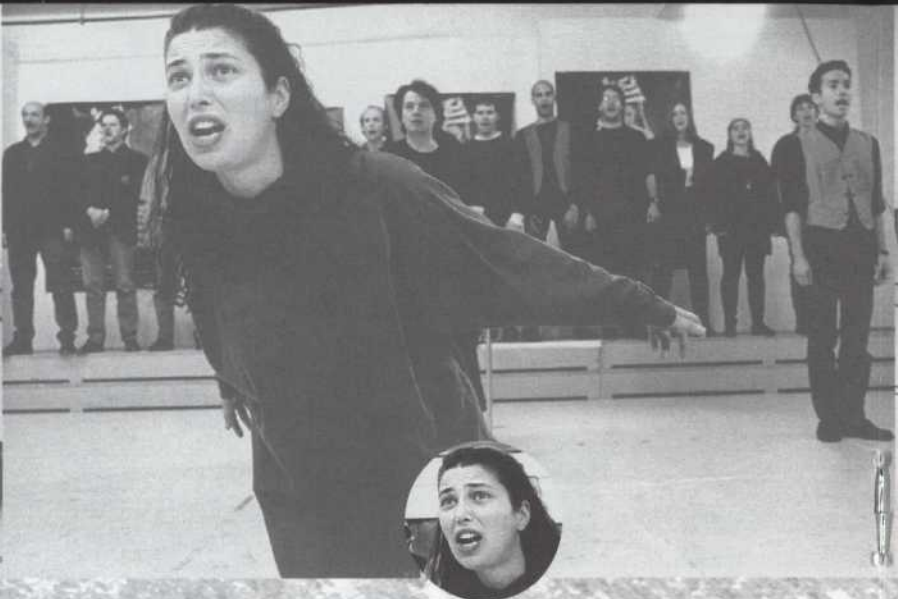




## JACQUES GODIN PIERPONT MAULER

Jacques Godin est l'athlète par excellence du théâtre québécois. Sportif discipliné, il a mené sa carrière comme un coureur de fond et jamais comme un sprinter. Toujours il s'attaque à un rôle comme un haltérophile à ses poids : arraché, développé, épaulé. Homme de la nature, il continue à défendre ses personnages avec la même énergie, la même conviction qu'il met à sauvegarder l'environnement et à lutter contre le mal fait aux animaux. Taille colossale et force tranquille, visage buriné de brigand de grand chemin, il a suivi un parcours à l'inverse des acteurs de sa génération. Au début de sa carrière, on lui confiait des rôles de composition, des personnages d'aventurier solitaire, de mésadapté et de délinquant inquiétant. C'était l'époque de *Septième Nord*, de *Radisson*, de *Des souris et des hommes*... Puis, dans la quarantaine, il devient une sorte de « vieux premier », séduisant Denise Filiatrault dans *le Seahorse*. Sous l'armure virile se cachait donc un homme fragile qui dorénavant pourra s'exprimer : père désarmé dans *Henri*, le film de François Labonté, enquêteur ébranlé dans *Being at Home with Claude* de Jean Beaudin, hommes réprimés qui taisent leur violence intérieure dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* ou *La Charge de l'original éparmyable* de Claude Gauvreau, qui lui permet de recevoir un prix Gémeaux et un autre de l'Association québécoise des critiques de théâtre. Pierpont Mauler est précisément un de ces hommes blessés qui ont du mal à exprimer leurs émotions. « Mauler est très contradictoire, nous dit son interprète : il éprouve une

sensibilité à l'égard des bêtes, mais il en tue des milliers et rêve à des carcasses d'animaux. Il a peur de la misère, mais s'accroche au capitalisme comme à une bouée et se sert de tout le monde autour de lui pour faire de l'argent. Le système qu'il a créé continue à briser les autres et il ne s'en rend pas vraiment compte. Mais ce n'est pas un monstre dépourvu de toute trace d'humanité : c'est un homme faible et, curieusement, assez honnête avec lui-même. Aussi sera-t-il sincèrement ému par Jeanne, cette jeune fille qui n'a peur de rien et qui lui rappelle ses propres peurs, sa lâcheté fondamentale à vivre et à assumer ses choix... »



## CATHERINE SÉNART JEANNE DARK

Mieux que belle, Catherine Sénart est la grâce. Une grâce à faire pâlir une madone préraphaélite et à rendre jalouse Juliette Binoche ou Irène Jacob, l'interprète de *Rouge*. Yeux pers, taches de rousseur, cheveux châtain qu'auraient souhaité peindre Dante Gabriel Rossetti, elle se présente à vous, menue, fragile, rayonnante, émouvante. Pas étonnant qu'elle n'ait cessé d'illuminer les scènes depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1991 et qu'elle ait déjà aligné les plus grands rôles : Ismène dans *l'Antigone* de Sophocle, Jessica dans *le Marchand de Venise* au TNM, Pascale dans *Cendres de cailloux* de Daniel Danis, la princesse dans *Tête d'or* de Claudel, sans compter de nombreux rôles au cinéma et à la télé – vous la verrez bientôt dans *Jalna*. Mais son plus grand défi : incarner la Jeanne Dark de Brecht. « Jeanne, nous dit-elle, est une fille qui a le cœur sur la main, et qui a une foi inébranlable en l'homme et en l'amour. Elle est une sorte de Jean-Jacques Rousseau qui croit que l'homme est fondamentalement bon et que c'est la société qui le corrompt. Aussi elle part en croisade, portant en elle tout l'idéalisme, tout l'irréalisme de la jeunesse. Mais à l'issue de son voyage initiatique, elle va se retrouver dans une impasse. Quand à la fin elle déclare que seule la violence peut combattre la violence, il faut comprendre qu'elle est désespérée. Elle se bute à un mur, constate brutalement qu'il est presque impossible de changer les choses, se voit même abandonnée de Dieu. » Cette part spirituelle du personnage de Jeanne, même si ce n'est pas d'abord ce qu'a retenu Bertolt Brecht, émeut infiniment Catherine qui, non seulement aura ce soir à transmettre la foi de Jeanne par les mots, mais également par le chant. Mais pour cette jeune comédienne, fille du chef d'orchestre Jean-François Sénart et de la soprano Céline Dussault, « l'acte est beau s'il provoque, et dans notre gorge fait découvrir, le chant ». Une phrase de Jean Genet qu'elle a comprise et faite sienne depuis déjà longtemps...





## FRANCE CASTEL MARTHA

France Castel est sans doute la seule femme au monde capable de passer de *Sur l'oreiller* à Euripide, de Miss Couche-Tard aux films de Marc-André Forcier ! Celle que vous verrez tout à l'heure dans le rôle de Martha a tout fait, tout osé, ne croyant qu'en la vertu du risque, et tel un phénix, renaissant toujours de ses cendres, plus bel oiseau que jamais ! Depuis son retour au cinéma sous l'œil de Léa Pool, France Castel connaît une belle et grande période créatrice qui lui permet d'enfiler des perles de rôles : l'éditorialiste en chef de *Scoop*, la chanteuse de bar frustrée dans *Une histoire inventée*, la mairesse apparemment irréprochable de *Sous un ciel variable*, la femme de boxeur éprise d'un « p'tit jeune » dans *Le vent du Wyoming* ou la belle Héléne dans *Les Troyennes*. Au théâtre comme au cinéma ou à la télévision, pas de tiédeur chez France Castel : les émotions bien refoulées et bien polies, elle vous les avive, vous les tourmente, vous les enrage jusqu'à ce que se déchaîne leur fureur primitive. « La leçon de *Jeanne*, c'est qu'il faut cesser d'avoir peur, qu'il faut être davantage responsable. On peut tous faire des erreurs, mais ce n'est pas une raison pour cesser le combat. Jouer Brecht est un geste social, bien sûr, mais c'est aussi, selon moi, une façon d'imposer la nécessité d'une évolution intérieure. Toutes les causes, tous les combats sont récupérés, mais il y a une chose que l'on ne récupère jamais, c'est la conscience individuelle. Je crois que ce que nous dit Brecht se résume à ceci : "Ce n'est jamais ce qu'on porte en soi qui est laid, mais ce qu'on en fait" »

## MARC BÉLAND SLIFT

Marc Béland joue comme d'autres opèrent : à cœur ouvert. Qu'il plonge dans la folie destructrice de Caligula ou dans les interrogations métaphysiques d'Hamlet, qu'il dissèque les passions et les tourments de Louis Laine dans *l'Échange* de Claudel ou ceux de Treplev dans *La Mouette*, qu'il épouse les doutes et la révolte de la génération X dans *Cabarets Neiges Noires* ou le parcours du dramaturge René-Daniel Dubois, c'est toujours avec l'urgence, l'impudeur et la précision d'un chirurgien n'ayant qu'une seule préoccupation : ne jamais perdre un battement de vie entre deux scènes. Ce qui fait qu'avec Marc Béland on sort toujours du théâtre comme d'une opération : à la fois blessé, guéri et irrévocablement changé. Du théâtre comme d'un spectacle de danse d'ailleurs : il a incendié de sa présence plusieurs spectacles d'Édouard Lock et de sa compagnie LaLaLa Human Steps. De la danse comme d'une émission de télévision : dans la dramatique de Janette Bertrand sur les « médecins du cœur », il sondait le mal de vivre d'un homme confronté chaque jour à la détresse des sidéens. Une interprétation-scalpel qui lui a mérité un prix Géméaux. Dans *Jeanne Dark*, il est Slift, le maître de cérémonie machiavélique, le manipulateur arriviste et même fasciste qui tire les ficelles du pouvoir. « Il a sans doute choisi le mal après avoir été désillusionné par la vie, nous dit Marc, mais cela n'excuse pas qu'il veuille le pouvoir à tout prix, qu'il veuille même remplacer Dieu ! À une époque, ajoute-t-il, où tous les discours sont désamorçés, où règne le cynisme, le théâtre de Brecht me semble éminemment pertinent. Avec *Jeanne Dark* il veut nous transmettre la foi. Je crois que c'est une chose dont on a cruellement besoin en cette fin de siècle ! »

## MICHEL COMEAU CHEF DU CHŒUR DES OUVRIERS

1990 : dans l'opéra de Gagnon-Tremblay, Michel Comeau prête sa voix à Émile Nelligan, donne un regard profond et éperdu au poète saisi au seuil de la mort. Accueil chaleureux. Début d'une seconde carrière pour ce musicien et compositeur. Puis, l'année suivante, il redevient Nelligan vieux dans *l'Ange noir*, le film de Robert Favreau. Première rencontre avec Lorraine Pintal, qui y jouait la mère du poète. Mais pas la dernière, comme on peut le constater ce soir. « Il ne faut pas croire que j'ai commencé à jouer avec *Nelligan* car, que tu interprètes une chanson ou le thème d'un film, tu joues toujours ! »

« Est-ce que *Jeanne Dark* est une comédie musicale ? Je ne crois pas. En tout cas, les comédiens n'arrêtent pas de parler de façon un peu artificielle pour se mettre à chanter, comme cela peut être le cas dans les comédies musicales. Je pense plutôt que Brecht y effectue un retour vers la tragédie antique où tout s'appuyait sur un rythme musical, où les chœurs venaient scander la représentation comme un refrain pour souligner les choses importantes. » Quoique la composition et l'interprétation demeurent ses premières amours, Michel Comeau ne refuserait certainement pas de jouer au théâtre sans chanter. Ou si un grand metteur en scène comme Peter Brook se présentait avec le projet d'adapter un opéra pour le théâtre, comme il l'a déjà fait avec *la Carmen* de Bizet, il ne dirait pas non, bien sûr ! La voix de Michel Comeau vous séduit ? Un nouvel album en janvier vous permettra de l'entendre à nouveau... une fois le rideau tombé sur *Jeanne Dark*.



## LES CHANTS



### CABARET NOIR

*Chant russe  
Hymne des chapeaux noirs  
Le chant des travailleurs  
Le chant de l'immoralité  
Le chant de la bourse du bétail*

### CABARET BLEU

*Le chant de la nuit  
Le chant de la balançoire  
Le chant de la vérité*

### CABARET ROUGE

*Le chant de l'affrontement  
Le chant de l'exploitation*

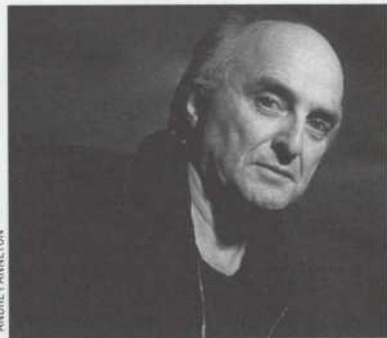
JOSEÉ LAMBERT



### GUY SIMARD CONCEPTEUR DE L'ÉCLAIRAGE

Formé à l'École nationale de théâtre mais également au British Council Lighting Course de Londres et au Theater and Performing Arts Facility Design de l'université d'Harvard, Guy Simard a collaboré à près de 200 productions depuis 1971. Au cours des dix dernières années, rares sont les spectacles de l'Opéra de Montréal auxquels il n'a pas été associé. Au théâtre, il fut directeur technique à la Compagnie Jean-Duceppe de 1978 à 1985, a travaillé pour à peu près toutes les compagnies montréalaises et conçu les éclairages des six derniers spectacles du Théâtre UBU. Avec *George Dandin*, il faisait son entrée au Théâtre du Nouveau Monde. *Jeanne Dark* lui permet d'éclairer le combat que met en scène Brecht entre l'ombre et la lumière...

ANDRÉ PANNETON



### FRANÇOIS BARBEAU CONCEPTEUR DES COSTUMES

Ce qui est fabuleux avec François Barbeau, c'est qu'il rassure tout le monde : metteurs en scène, comédiens, spectateurs. Cela tient sans doute, au-delà de l'évidence de son talent et de la justesse de ses choix, au fait qu'on lui reconnaît une réserve intarissable de gros bon sens. Les Italiens ont Piero Tosi, qui a signé entre autres les costumes de toutes les mises en scène de Luchino Visconti, au théâtre, à l'opéra comme au cinéma ; nous avons François Barbeau. Professeur à l'École nationale de théâtre, maître à penser de toute une génération de concepteurs québécois, il continue saison après saison à signer des costumes d'une exactitude historique redoutable et d'une puissance d'évocation formidable.



GEORGES LAOUN  
OPTICIEN

*...a le théâtre à l'oeil*



*Cabaret néiges noires, Il va s'en dire*

*Helter Skelter, Momentum*



4012, rue Saint-Denis  
Coin Duluth  
tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon  
Métro Jean-Talon  
tél.: 272-3816

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •



## PIERRE VOYER TRADUCTEUR

Dans un pays où le français et l'anglais ne cohabitent pas encore harmonieusement, il fait plaisir de rencontrer un polyglotte comme Pierre Voyer, qui parle français, anglais, allemand, espagnol, polonais, norvégien, qui se risque au néerlandais et au flamand. Dans une société qui ne brille pas toujours par sa curiosité intellectuelle, il est bon de croiser un tel homme de culture, qui vous parle avec passion de la période de la Restauration anglaise ou des œuvres du Grand Siècle espagnol, qui s'enflamme pour le romantisme allemand et entretient plusieurs marrons au feu. Compositeur de musiques de scène, professeur de voix chantée et de dramaturgie, auteur dramatique, c'est le traducteur dont vous pourrez apprécier le talent ce soir. « Brecht a longtemps été castré de son humour, souligne-t-il. À cet égard, la traduction de *Jeanne Dark* comportait certains écueils. Brecht s'amuse à y parodier Schiller par exemple : il juxtapose des passages en vers et d'autres où c'est la langue vernaculaire qui prévaut. J'ai tenté dans ma traduction de montrer ces emprunts souvent parodiques, ce mélange de ton savant et de langue parlée, tout en opérant certaines coupures car la pièce contenait des longueurs, et les allusions au combat marxiste étaient parfois un peu trop appuyées. Les spectateurs ne sont pas des imbéciles : pas besoin qu'on leur répète les choses vingt fois ! »



## DANIÈLE LÉVESQUE SCÉNOGRAPHE

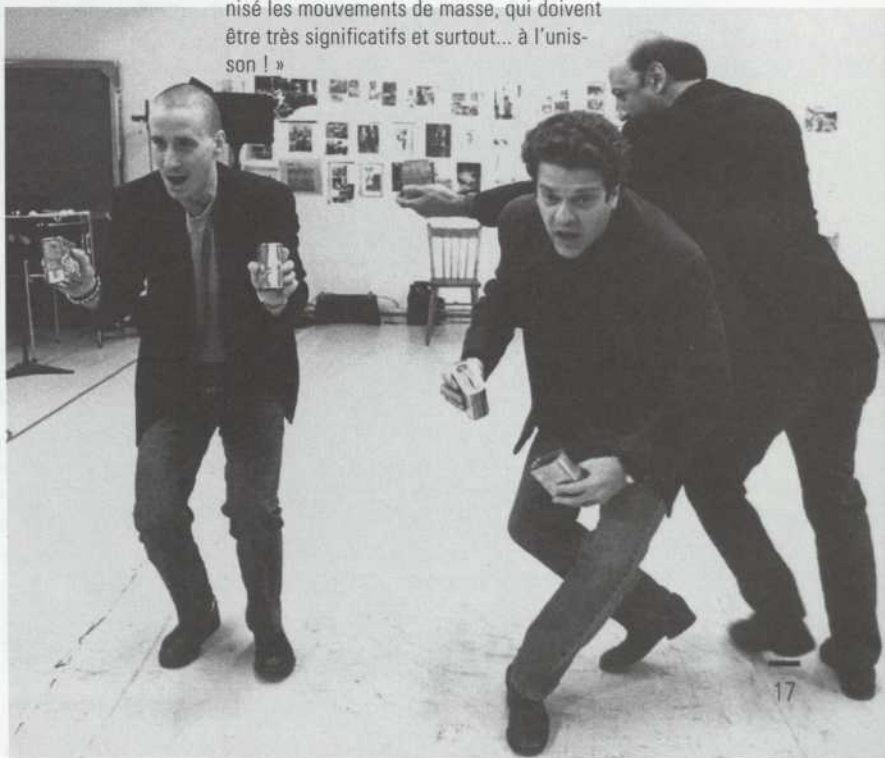
De son parcours à la fois sans faute et hors des sentiers battus, qui l'a menée au sommet de la profession, on retient la muraille de frigos dans *Bonjour, là, bonjour*, la boîte suspendue et le garage sous-jacent de *Haha !...*, l'univers techno-industriofrigorifique et les deux pieds d'eau dans lesquels pataugeaient *Ines Pérée* et *Inat Tendu*, la prison rouge des *Beaux Dimanches* dont la seule issue était un bar d'une longueur démesurée, l'antichambre racinienne d'une blancheur spectrale dans *Andromaque* : toutes scénographies, tous spectacles présentés sur la scène du TNM. Autant de travaux qui rappellent l'intérêt de Danièle Lévesque pour la série : série de frigos, de cymbales, d'aquariums, d'autos miniatures ou grandeur nature, de carcasses de viande pouvant évoquer les toiles de Francis Bacon. « Avec *Jeanne Dark*, je continue d'explorer l'univers des séries : magnétophones en série, ventilateurs en série, portes de garages en série, personnages en série qui se déplacent en masse anonyme. Mon inspiration première a été le Bauhaus et une matière noble mais simple, belle mais fonctionnelle, une matière bon marché mais qui peut prendre différentes formes : la tôle. »

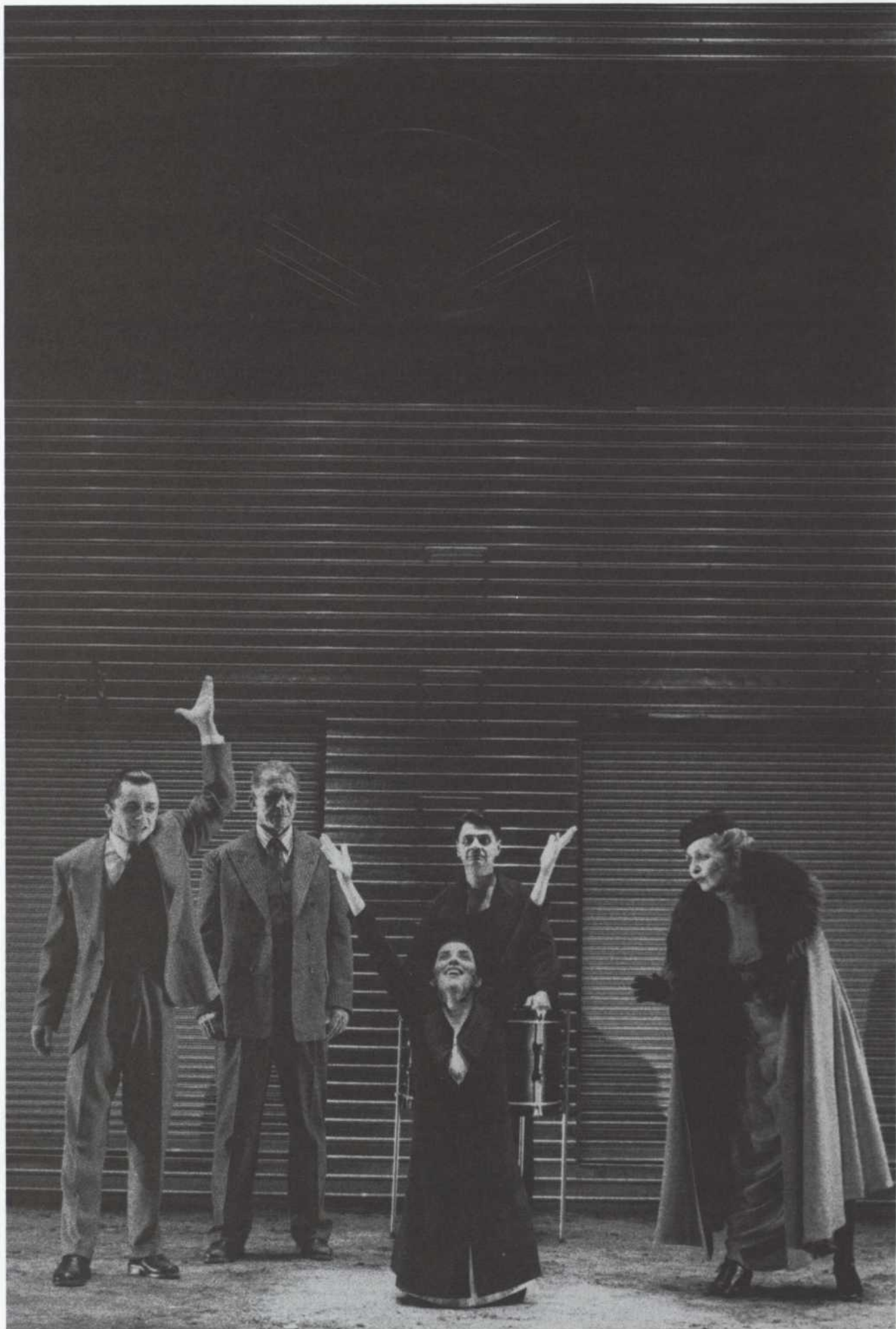


JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ

## GINETTE LAURIN CHORÉGRAPHE

De *la Stupéfiante Alex*, cette « pièce pour sofa accordé », où les danseurs sautaient comme des enfants sur un divan bourré de micros, à *Olé* et *Don Quichotte*, clins d'œil amusés au flamenco et aux machos, toujours Ginette Laurin insuffle à ses danseurs le goût du risque. Mais si la vitalité et la fougue sont ce que l'on retient d'abord des œuvres de Ginette Laurin, si elle sait diriger ses spectacles à un *Train d'enfer* (tel était le titre d'une de ses récentes chorégraphies), on sait maintenant, depuis *la Chambre blanche*, qu'elle est capable d'émouvoir et de provoquer de grands vertiges. Sa compagnie ne s'appelle pas *O Vertigo* pour rien... On sait également, depuis *les Troyennes* au TNM, comment elle sait superbement donner corps à des acteurs et à un drame, fournir un sobre et éloquent support gestuel à une représentation théâtrale. « Mon travail au théâtre est évidemment très différent d'un spectacle à l'autre. Dans *Jeanne Dark*, où la musique et le chant occupent une place prépondérante, mon rôle en fut d'abord un de consultante. J'étais la première spectatrice de Lorraine Pintal et veillais à ce que les différents langages gestuels puissent cohabiter en toute harmonie. Puis c'est moi qui ai organisé les mouvements de masse, qui doivent être très significatifs et surtout... à l'unisson ! »





# JEANNE DARK

de  
**BERTOLT  
BRECHT**

## DISTRIBUTION

Jacques Godin Pierpont Mauler  
Catherine Sénart Jeanne Dark

Sylvio Archambault Cridle  
Marc Béland Slift  
France Castel Martha  
Michel Comeau Chef du chœur des ouvriers  
Daniel Dô Le journaliste  
Daniel Gadouas Meyers  
Claude Prigent Graham  
Sophie Prigent Mme Luckerniddle

Geneviève Bilodeau Membre du chœur  
Nicolas Canuel Membre du chœur  
Normand Carrière Membre du chœur  
Nathaly Charrette Membre du chœur  
Isabelle De Blois Membre du chœur  
Paul Doucet Smith et membre du chœur  
François Godin Gloomb et membre du chœur  
François L'Espérance Membre du chœur  
Sylvain Scott Le jeune ouvrier et membre du chœur  
Francis Vachon Le détective et membre du chœur

TRADUCTION DE PIERRE VOYER  
MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

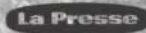
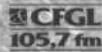
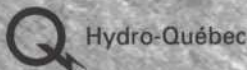
TITRE ORIGINAL : *STE-JEANNE DES ABATTOIRS*,  
MUSIQUE DE HANS DIETER HOSALLA (ÉDITIONS DE L'ARCHE)

Décor	Danièle Lévesque membre de l'APASQ
Costumes assisté de	François Barbeau
Éclairages	Judy Jonker
Musique	Guy Simard
Chorégraphies	Pierre Moreau
Accessoires	Ginette Laurin
Maquillages	Jean-Marie Guay
Coiffures	Jacques Lee Pelletier
Assistance à la mise en scène et régie	Roch Poitras
Dramaturge	Alain Roy Yannick Legault

**ÉQUIPE DE PRODUCTION** ♦ Directeur de production Yvon Baril ♦ Directeur technique Benoit Mathieu ♦ Adjointe à la production France Ouellet ♦ Chef d'atelier de costumes Louise Lavallée ♦ Stagiaire à la mise en scène François Blain ♦ Stagiaire à la scénographie Christiane Baillargeon ♦ Assistante-régisseuse Jacynthe Meunier ♦ Sonorisateur au mixage Robert Zakrzewski ♦ Assistant à la production musicale Michel Borduas **DÉCOR** ♦ Réalisé par ARTÉFAB INC. sous la supervision de François Parent ♦ Menuiserie Éric Barrette, Pierre Bisailon, Raynald Lepage, Bertin Michaud, Jean-Benoît Parent, Robert Rivard ♦ Soudure René Ross ♦ Transport R. Michel Lussier ♦ Commissionnaire Marc Giroux **COSTUMES** ♦ Coupe Julio Méjia, Vincent Pastena, Michel Proulx, Charlotte Veillette ♦ Couture Pierre Lépine, Luisa Mendez, Bruno Morin ♦ Chapeaux Benjamina ♦ Teinture Kris Obertan ♦ Perruques Rachel Tremblay **ACCESSOIRES** ♦ Réalisés à l'atelier Jean-Marie Guay Enr. ♦ Assistant-accessoiriste Gilles Perron ♦ Techniciens d'atelier Jean Chassé et Normand Cyr **COMMUNICATIONS** ♦ Directrice du marketing et des communications Nadine Marchand ♦ Attaché de presse Loui Mauffette ♦ Adjointe au marketing et aux communications Pascale Correia ♦ Concepteur de la campagne publicitaire Adam ♦ Photo Pierre Longtin ♦ Graphisme du programme acolytes & associés ♦ Photos de production Yves Renaud ♦ Photos de répétition Martin Savard ♦ Rédaction Stéphane Lépine ♦ Vente de commandites Communion Johanne Demers ♦ Vente de publicité du programme Montréal Média Communications ♦ Stagiaire au service de presse Pascale Desgagnés ♦ Impression du programme Interglobe **ÉQUIPE DE SCÈNE** ♦ Chef machiniste Pierre Lemieux ♦ Chef électricien Marc Raymond ♦ Chef sonorisateur Robert Zakrzewski ♦ Assistant sonorisateur Richard Cliche ♦ Chef accessoiriste Sylvain Tremblay ♦ Chef habilleuse Denise Lessard

Nous tenons à remercier pour leur précieuse collaboration : madame Kim Yaroshevskaya, monsieur Michel Maillet, monsieur Jean-Philippe Morin, les aliments JOLIBEC, le Théâtre d'Aujourd'hui, le Théâtre de la Rallonge, Bruit Bleu pour l'équipement sonore, monsieur Pierre Bourassa et le Département de biomédecine vétérinaire de l'Université de Montréal et madame Françoise Lombard pour l'atelier d'écoute vocale.

Une présentation



25 novembre  
soirée



Notre banque nationale.

9 décembre  
soirée



Du 15 novembre au 10 décembre 1994  
mardi au vendredi 20 h ♦ samedi 16 h et 21 h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts  
Réservations 866-8667. Info-groupes 866-8180

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 58 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.



VANCOUVER

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTREAL

QUEBEC

LONDRES



Le théâtre,  
une **cause** qui  
nous **passionne.**

•  
MONTREAL

« Le Windsor »  
1170, rue Peel  
Montréal (Québec)  
H3B 4S8  
(514) 397-4100

•  
QUEBEC

112, rue Dalhousie  
Bureau 201  
Québec (Québec)  
G1K 4C1  
(418) 692-1532  
•

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

**McCarthy Tétrault**

# L'EMAELZ DU DÉCOR

## LECTURE PUBLIQUE

### L'Île de la demoiselle

d'Anne Hébert

Lundi 5 décembre 1994, 20 h

En collaboration avec le Centre des auteurs dramatiques et le Centaur Theatre

Le 5 décembre prochain, le TNM présentera *L'Île de la demoiselle* d'Anne Hébert, en lecture publique, sous la direction d'Alice Ronfard avec Stéphane Brulotte, Anne Caron, Jean-François Casabonne, Sophie Faucher, Jacques Girard, Michel Laperrière et Julie McClemens.

Poète et romancière de premier plan, récipiendaire de plusieurs prix et distinctions, Anne Hébert est également l'auteur d'une œuvre théâtrale comprenant : *Le Temps sauvage*, *La Mercière assassinée*, *Les Invités au procès* et *La Cage*.

Le 20 janvier dernier, pour la puissance évocatrice de l'allégorie, pour la langue d'une poésie tellurique, pour le personnage de femme plus grand que nature à l'origine d'un nouveau monde, *L'Île de la demoiselle* d'Anne Hébert, se méritait le 1<sup>er</sup> prix des Prix TNM du Théâtre épique.

Il y aura également une lecture publique, dans une traduction anglaise de Sheila Fischman, au Centaur Theatre le mercredi 7 décembre 1994.

Le prix du billet pour la lecture publique est de 10 \$, sauf pour les abonnés du TNM qui peuvent y assister gratuitement.

Les lectures publiques du TNM sont rendues possibles grâce à la collaboration de ABB.

**ABB**

### DERNIÈRE CHANCE DE VOUS ABONNER !

Vous pouvez encore choisir les meilleures places en vous procurant un mini-abonnement à trois spectacles ! Renseignez-vous vite auprès de Claudette Lamoureux au **866-8668**. Le coût de votre billet pour *Jeanne Dark* de Brecht sera déduit de votre abonnement.

## LES LAURÉATS DES PRIX GASCON-ROUX

Le 13 octobre, avant le lever du rideau, lors de la première de *George Dandin* de Molière, avait lieu la remise des prix Gascon-Roux pour la saison 1993-1994 en présence de monsieur Jacques R. Gagnon, vice-président et directeur des relations publiques d'Alcan, de monsieur Jean Dalmain, de Lorraine Pintal et des membres de la Troupe des abonnés.

Ce sont les abonnés du TNM qui ont voté à la fin de la saison dernière et les lauréats qu'ils ont choisis sont :

- **Silvy Grenier**  
Meilleure conception sonore pour *La Locandiera* de Carlo Goldoni.
- **Alain Lortie**  
Meilleure conception d'éclairages pour *En pièces détachées* de Michel Tremblay.
- **Jean-Yves Cadieux**  
Meilleure conception de costumes pour *La Locandiera* de Carlo Goldoni.
- **Guy Neveu**  
Meilleure conception de décor pour *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare.



René Richard Cyr, Gaston Lepage, Lorraine Pintal, Guy Neveu, Jean-Yves Cadieux, Alain Lortie et Jacques R. Gagnon, vice-président et directeur des relations publiques d'Alcan.

- **Gaston Lepage**  
Meilleure interprétation masculine dans *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare.

- **Sylvie Drapeau**  
Meilleure interprétation féminine dans *La Locandiera* de Carlo Goldoni.

- **René Richard Cyr**  
Meilleure mise en scène pour *En pièces détachées* de Michel Tremblay.

L'équipe du TNM félicite tous les lauréats et dit encore bravo à tous les artistes de la saison dernière ! Cette année, chaque lauréat reçoit un bijou, création du joaillier Walter Schluep et un prix en argent. Depuis huit ans, la remise des prix Gascon-Roux est rendue possible grâce à la généreuse collaboration d'Alcan.



## BRAVO !

Le TNM félicite Danièle Lévesque, Claude Goyette et François Saint-Aubin dont les œuvres scénographiques, présentées lors de l'exposition l'Espace théâtral, ont été sélectionnées par un jury d'experts ainsi que par le vote du public, pour représenter le Québec à la Quadriennale de Prague 95, unique exposition internationale de décors, de costumes, de littérature et d'architecture théâtrale. Danièle Lévesque exposera son décor des *Beaux Dimanches* de Marcel Dubé, Claude Goyette celui du *Malentendu* de Camus et François Saint-Aubin ses costumes d'*En pièces détachées*.

### LES CERTIFICATS-CADEAUX, UNE IDÉE POUR LES FÊTES !

*Pourquoi ne pas offrir une soirée au TNM ?*



Saviez-vous que vous pouvez vous procurer des certificats-cadeaux à la billetterie du TNM ou en téléphonant au 866-8667 ? Si vous le désirez, nous adresserons nous-même le certificat-cadeau à la personne de votre choix. Les certificats-cadeaux permettent d'assister à une des représentations de la saison 1994-1995. Le détenteur du certificat-cadeau peut ainsi choisir le spectacle et la date qui lui conviennent.

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Votre opinion compte pour nous.

À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :

Excellent

Très bon

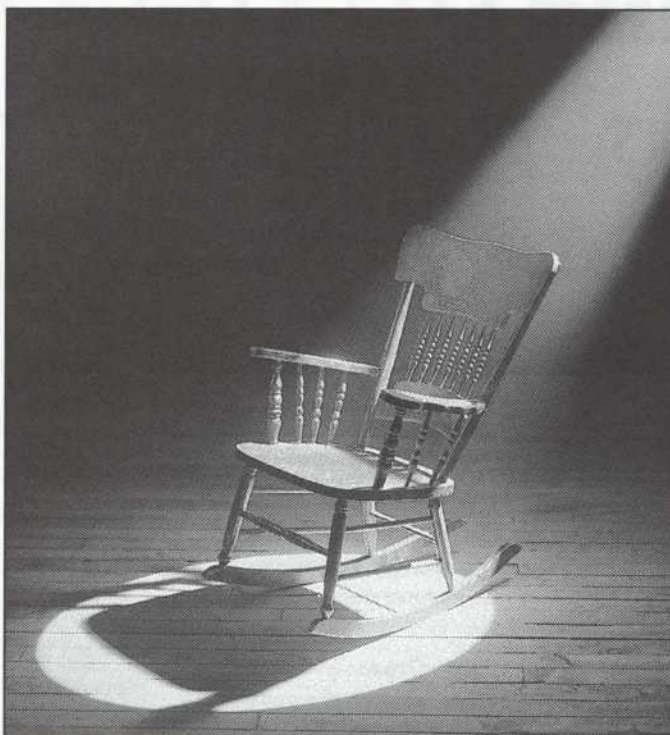
Bon

Passable

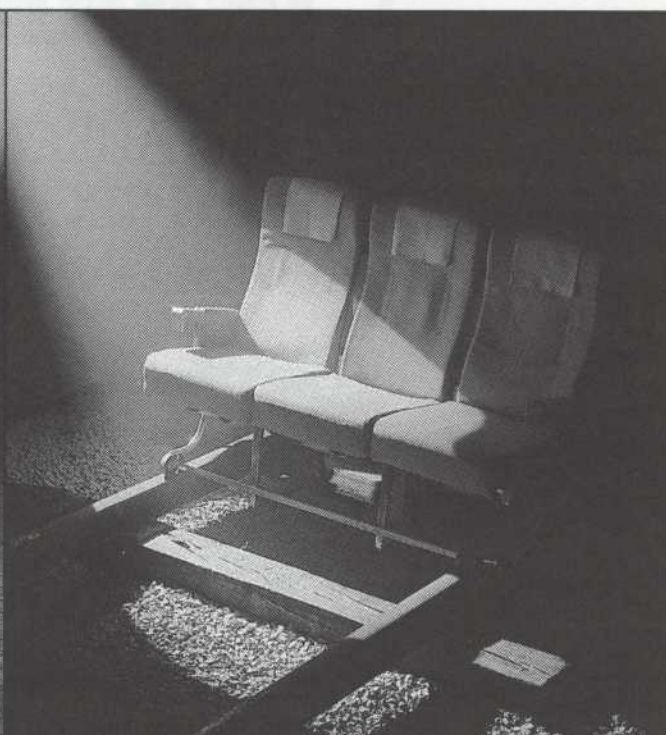
Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué !

Voici les résultats du vote des spectateurs pour *George Dandin* de Molière

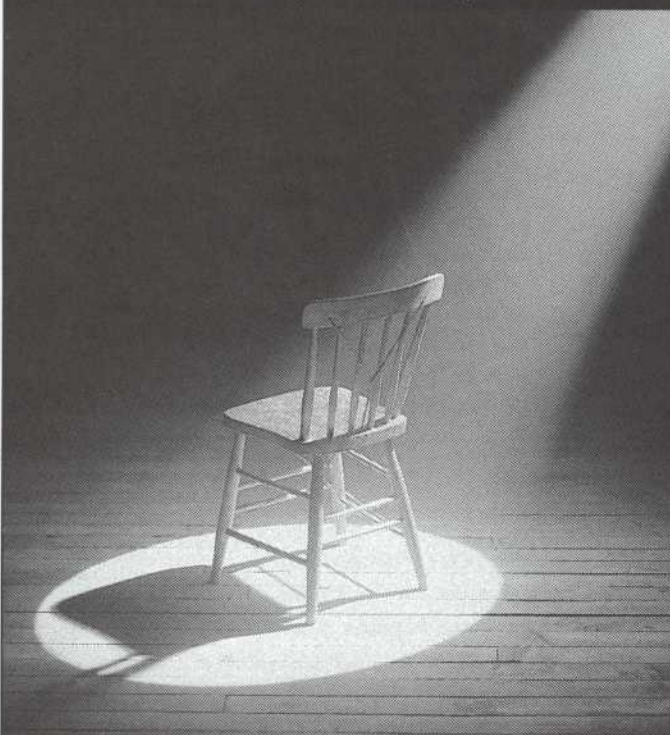
31 % ont accordé 4 masques  
49 % ont accordé 3 masques  
17 % ont accordé 2 masques  
3 % ont accordé 1 masque



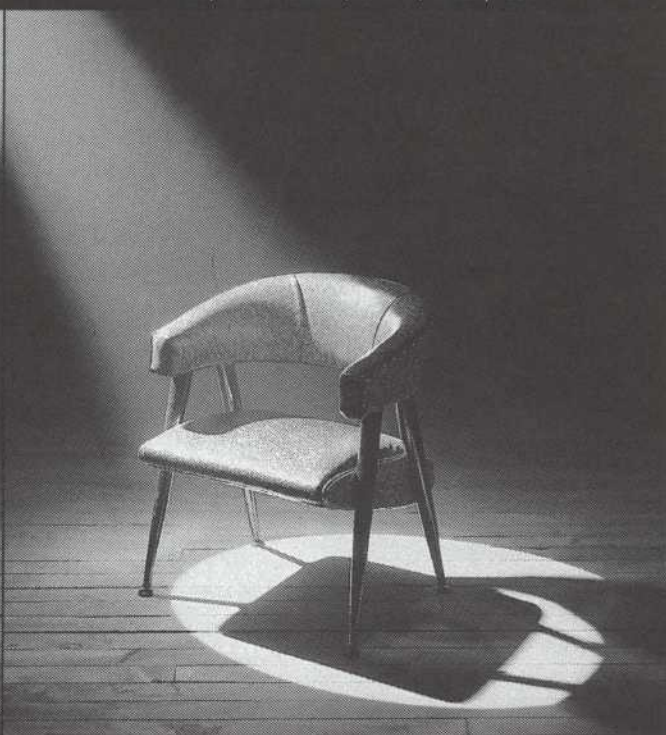
LA SAGOINE, ANTONINE MAILLET, 1972



LE RAIL, GILLES MAHEU / THOMAS / ABBOTT, 1984



FRIDOLINONS, GRATIEN GÉLINAS, 1938



LES BEAUX DIMANCHES, MARCEL DUBÉ, 1993

FOUG / TIR

## Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE  
NATIONALE**  
Notre banque nationale

# NOUS TENONS À REMERCIER TOUS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT FINANCIÈREMENT.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec  
Le Conseil des Arts du Canada  
Le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

## LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

CFGL 105,7 FM  
Hydro-Québec  
La Presse  
McCarthy Tétraut  
Mediacom

## LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB  
Alcan  
Banque nationale du Canada  
Les Arts du Maurier Itée  
Natrel  
Pratt & Whitney Canada

## LES ASSOCIÉS DU TNM

Bell  
Gaz Métropolitain  
Imasco  
Le Cabinet de relations publiques  
National inc.  
Pégabo  
Petro-Canada  
Price Waterhouse

## NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

Bell Québec  
Canadien National  
Cantel Québec  
Celanese Canada  
Groupe DMR inc.  
Groupe Val Royal inc.  
Industries Dettson  
Langlois Robert  
Le Groupe Mallette Maheu  
Les Poudres Métalliques du Québec Ltée  
Loto-Québec  
Multi-Média enr.  
Ogilvy Renault  
Scotia McLeod inc.  
SNC Lavalin  
Sobeco Ernst & Young inc.  
Sodarcac inc.  
Standard Life  
Télélobe inc.  
Woods Brouillette  
Me Jean-Pierre Belhumeur  
M. Claude Dubois  
Me Michèle Guoin

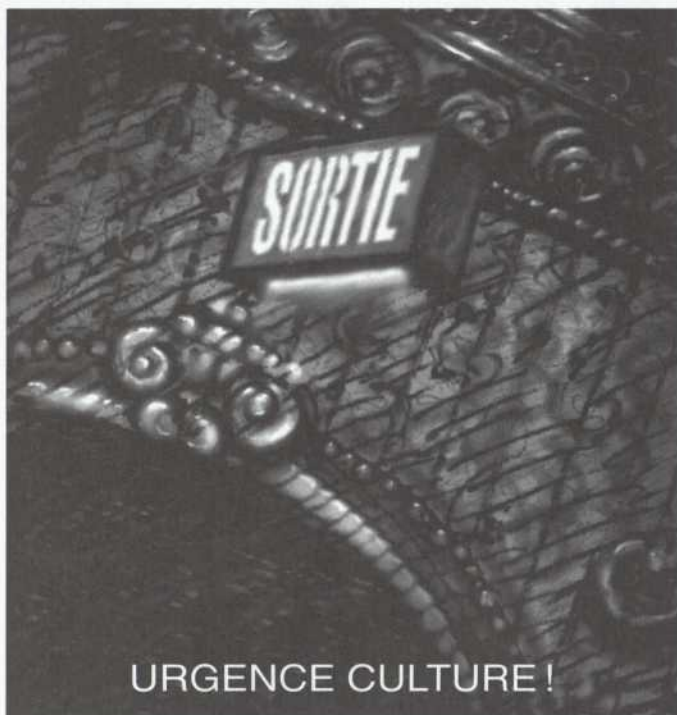
## ET NOS DONATEURS

Assurance-vie  
Desjardins inc.,  
Atelier de Théâtre d'Art de  
Montréal,  
Banque Royale du Canada,  
Boutique Deslongchamps inc.,  
Caisse Populaire Desjardins  
de la Maison de Radru-  
Canada,  
Équipe Spectra,  
Fondation Yvon Boulanger,  
Leméac,  
Les deux Mondes, compagnie  
de théâtre,  
Lévesque Beaubien  
Geoffrion inc.,  
O'Vertigo danse inc.,  
Provigo inc.,  
Sico inc.,  
Trizart Consultation inc.  
Joan Aird-Jacobson,  
Bernard Amyot,  
Denise Angers,  
Gisèle Angers,  
Guy Archambault,  
Pierre Asselin,  
Yanick Auer,  
François Barbeau,  
Alan Barrett,  
Huguette et Jean-Paul Baty,  
Mario Beaucage,  
Marc Beaugrand-Champagne,  
Marc Béland,  
Pierre Bellerose,  
Françoise Berd,  
Julien Bergeron,  
Jean Bernatchez,  
Brigitte Bernier,  
Claudine Bernier,  
Karine Besner,  
Francine Bibeau,  
Reynald Bigras,  
Claude Bisailon,  
Lise Bisson,  
Jean Blais,  
Charlotte Boisjoli,  
Florian Bonnier,  
Francine Bouchard,  
Michel Marc Bouchard,  
Maude Bouchard-Tardif,  
Léopold Boucher,  
Denis et Colette Boudrias,  
Jacques Boulanger,  
Jean Bourbonnais,  
Robert Bourque,  
Sylvain Brault,  
Alan Brown,  
Anne-Marie Brunelle,  
France Brunet,  
Paul Buissonneau,  
Pascale Bussièrès,  
Éric Cabana,  
Clémence Cantin,  
Yvan Canuel,  
Robert Charbonneau,  
Cécile Charette,

Louise Charette,  
Pierre-Yves Châtillon,  
Violette Chauveau,  
Daniel Chicoine,  
Michel Comeau,  
Daniel R. Comtois,  
Jeanine Cool,  
Jean Corriveau,  
Michel Côté,  
Michel Crête,  
Isabelle Cyr,  
Denise L. Dagenais,  
Claire Dalme,  
J.-F. de Belleval,  
Hélène de Billy,  
Yvan de Grandpré,  
Marcel Deneux,  
Jacques Desforges,  
Yves Despagnés,  
Johanne Desjardins,  
Pierre Desjardins,  
Huguette Dion,  
Daniel Dô,  
Céline Doré,  
Thérèse Doyon,  
Michel Drainville,  
Lucette Drolet,  
Lucie Dubuc,  
André Ducharme,  
Réjean Ducharme,  
Hélène Dumas,  
Michel Duplessis,  
Jean-Guy Durocher,  
Louissette Dussault,  
Murielle Dutil,  
Denis Duval,  
Gavin M. Elbourne,  
Ariane Émond,  
Pierre Even,  
Thérèse Faïlle,  
Charles Fariata,  
Marc Favreau,  
Nicole Filion,  
Konrad H. Fillion,  
Jacques Fontaine,  
Lucie Forget,  
Paul-André Fortier,  
Stéfane Fourny,  
Martine Francke,  
André Gagnon,  
Jacques Galipeau,  
Gabriel Gascon,  
Madeleine Gerome,  
Claire Gervais,  
Diâne Gervais,  
Benoît Girard,  
Marcel Girard,  
Jacques Godin,  
Alan B. et Lynn Gold,  
Camille Goodwin,  
Marie-Claude Goodwin,  
Nathalie Goodwin,  
Françoise Graton,  
Robert Gratton,  
Jacques T. Gravel,

Robert Grenon,  
Julius Grey,  
Claire Grondin,  
Georges Groulx,  
Raymonde Guay,  
Micheline Guertin,  
Élise Guilbault,  
Marie-Thérèse Guilbault,  
Marjolaine Hébert,  
Germain Houde,  
Michel Jarry,  
Monique Jérôme-Forget,  
Louise Jobin,  
Monique Joly,  
Roger Joubert,  
Pauline Julien,  
Maryvonne Kendergi,  
Pierre Lachance,  
Pierrette Lacoste-Caron,  
Daniel Ladouceur,  
Serge Lafiamme,  
Paul-André Lafleur,  
Lucien Lajoie,  
Raymond Laliberté,  
Robert Lalonde,  
Phyllis Lambert,  
Laurent Lapierre,  
François Laplante,  
Roland Laroche,  
Huguette Latour,  
France Lauzière,  
Michèle Lavigne,  
Jean-Marc Lavoie,  
Robert Lavoie,  
André Le Coz,  
Véronique Le Flaguais,  
André Leclerc,  
Michel Lefebvre,  
Jean-Claude Legal,  
Colette Lemieux,  
Monique Lepage,  
Roland Lepage,  
Stéphane Lépine,  
Normand Lévesque,  
Hélène Loiselle,  
Guy Majeau,  
José Malette,  
Jean-Luc Malo,  
Alain et Carmen Marceau,  
Jean Marchand,  
Jovette Marchessault,  
Suzanne Marier,  
Alexis Martin,  
Jeannette Masse,  
Julien McDuff,  
Monique Mercure,  
Marie Michaud,  
Marco Micone,  
Monique Miller,  
Claude Monast,  
Michelle Montplaisir,  
Marie-Josée Monty,  
Francine Moreau,  
Roland Morin,  
Guy Nadon,

Gabriel et Lorraine Neyrongo,  
Arsène Noël,  
Jean-René Ouellet,  
Madeleine Panaccio,  
André Panneton,  
Janine Paquet,  
Jean-Louis Paris,  
Arllette Payment,  
Gilles Pelletier,  
Robert Petrelli,  
Marc Phaneuf,  
Béatrice Picard,  
Nathalie Plourde,  
Gérard Poirier,  
Tamara Punhani,  
Adèle Reinhardt,  
Yves Renaud,  
Roland Richard,  
Michel Rinfret,  
Geneviève Rioux,  
Michel Robidas,  
Carman Robinson,  
Daniel Rochon,  
Gilles Rochon,  
Marie-F. et Normand Rochon,  
Marie-Andrée Roussel,  
Jean-Louis Roux,  
Denis Roy,  
J.E. Roy,  
Jean Roy,  
Marc Roy,  
François Rozon,  
Gilbert Rozon,  
Gisèle Schmidt,  
Catherine Sénart,  
Yvon Sénécal,  
Gilbert Sicotte,  
Claude Simard,  
Gilles Sirois,  
Jacqueline Sirois,  
M. et Mme Somio,  
Linda Sorgini,  
François St-Aubin,  
Ginette St-Jean,  
Janine Sutto,  
Pierre Tessier,  
Claire Thériault,  
Lucie Thériault,  
Huguette Thibault,  
Yvon Thiboutôt,  
Suzanne Tisdale,  
Jacques Tousignant,  
Michel Trambly,  
Serge-F. Turcotte,  
Murielle Vaillancourt,  
Yvon Vaillancourt,  
Jeanne et Guy Véronneau,  
Josée Véronneau,  
Louise Vien-Mauffette,  
Louise Vigeant,  
Neilson Vignola,  
Lionel Villeneuve,  
Julie Vincent,  
Patsy Willett,  
Han Zhenhu.



URGENCE CULTURE !

Pas de panique.  
Sautez sur *La Presse* du samedi. Elle vous fera sortir.

Je pense donc je lis

**La Presse**



### Le TNM exprime nos émotions avec force

Montréal doit au TNM les larmes d'une multitude de gens qui rient et de gens qui pleurent. Chez Natrel, nous sommes heureux et fiers d'appuyer le TNM, à titre de commanditaire, et de favoriser ainsi l'expression théâtrale chez nous.

**Natrel**  
La force du lait

De loin la plus importante société laitière du Québec, avec quelque 1350 employés et 900 distributeurs, Natrel est la grande force de notre industrie laitière.

Québec Laval ELTRACRÈME GLACIÈRE Paradis Cascade



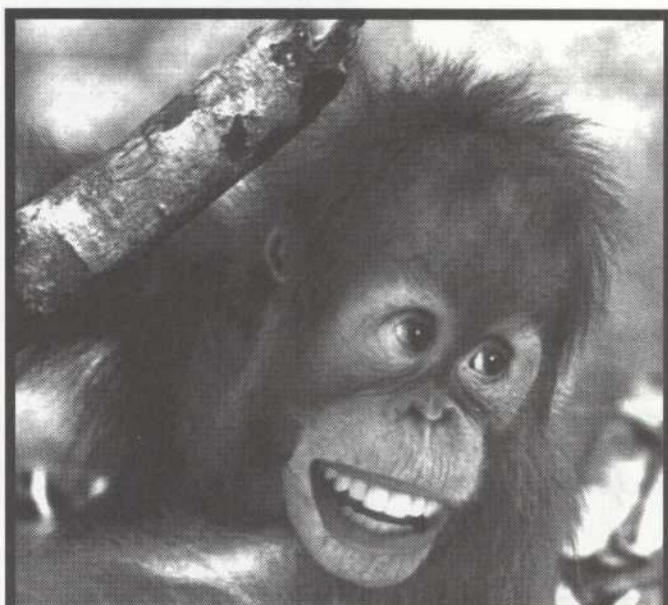
Notre prochain spectacle

# BOTHO STRAUSS au **tnm**

LE TEMPS ET LA CHAMBRE avec PASCALE MONTPETIT

Mise en scène de SERGE DENONCOURT

Du 24 JANVIER au 18 FÉVRIER



**DR PIERRE TESSIER  
DR BENOIT DESJARDINS**

**729-1017**

**4271 BEAUBIEN E.  
Au Centre Dentaire  
Pierre Tessier**

• JOUR  
• SOIR  
• SAMEDI

**URGENCE**

Macintosh - réseaux  
4D - communications

**J E A N L A S N I E R**  
c o n s u l t a n t

**(514) 937-5225**

RELEVÉS EXPERTISES  
PLANIFICATION  
PROGRAMMATION

**ALMAS MATHIEU**  
A R C H I T E C T E

410-247, rue Saint-Nicolas  
VIEUX-MONTREAL, Qc H2Y 2P5  
Tél. et fax: (514) 285-2125

# tnm

## LA FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Paul Gobeil**, vice-président du conseil d'administration, Métro-Richelieu inc.  
Vice-président **Jean-François Giroux**, avocat associé, McCarthy Tétrault  
Vice-président **Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford  
Trésorier **Peter Duffield**, président, Peter R. Duffield et associés  
Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman & Elliott

#### ADMINISTRATEURS

**André Bombardier**, vice-président du conseil, relations publiques, Bombardier inc.  
**Claude Corbo**, recteur, Université du Québec à Montréal  
**Michel Crête**, président directeur général, Loto Québec  
**Claude Dubois**, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée  
**Germaine Gibara**, consultante  
**Michèle Guin**, avocate associée, Woods Brouillette  
**Fernand Lalonde**, avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer  
**Jacques O. Nadeau**, premier vice-président et directeur administratif, Scotia McLeod inc.  
**Michel Ostiguy**, président, BOS  
**Raymond H. Proulx**, consultant en ressources humaines  
**Louise Rousseau**, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée  
**Claire Samson**, directrice générale des Communications, Société Radio-Canada

#### ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**  
Directrice administrative **Stéphane Leclerc**  
Directeur de production **Yvon Baril**  
Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**  
Attaché de presse **Loui Mauffette**  
Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**  
Vente de commandites **Communaction Johanne Demers inc.**  
Directeur technique **Benoit Mathieu**  
Adjointe à la production **France Ouellet**  
Contrôleur **Monique Besner**  
Secrétaire de direction **Line Bisailon**  
Responsable des collectes de fonds **Danièle Drolet**  
Chef d'atelier de costumes **Louise Lavallée**  
Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**  
Gérant du théâtre **Daniel Asselin**  
Assistante du gérant **Lucie Juneau**  
Chef machiniste **Pierre Lemieux**  
Chef électricien **Marc Raymond**  
Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**  
Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**  
Chef habilleuse **Denise Lessard**  
Abonnement **Claudette Lamoureux, Danielle Bourque**  
Vente de groupes **Céline Thivierge**  
Télémarketing **Steve Bastien, Sébastien Lafrance, Gaétanne Lemay, Stéphanie Papayanni**  
Billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Véronica Gill, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne, Ginette Mann**  
Accueil **Steve Bastien, Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard, Éloïse Désorcy, Judith Gougeon, Marie-Christine Haubert, Sébastien Lafrance, Chantal Laplante, Yves Lemelin, Diane Lequy, Marie-Josée Lévesque, Martine Lévesque, Isabelle Malboeuf, Robert Mangailou, Michèle Patry, Maryse Pothier, Virginie Rouyère, Philippe St-Onge, Éric Sauriol**  
Surintendant du théâtre **Paul Brossard**  
Concierges **Carl Bouchard, Robert Mangailou, Daniel St-Jean**

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)



# LUNA

restaurant / bar

3435 Saint-Laurent  
Montréal, (Québec) H2X 2T6

Réservation: (514) 844.0616

Champagne, Pomerol, Pouilly Fuissé, Médoc, Bruilly, St.Emilion... tous les vins sont vendus au verre sans majoration... L'assiette des Cinq poissons fumés au Caviar et Ciboulette, le Plateau de Fromages au lait cru, l'Assiette de Charcuteries, la Corbeille de crudités et ses trois Vinaigrettes aux Herbes...



Les Filets de Harengs à la fleur de Thym, la Pissaladière au Confit d'Oignons, la Quiche à la viande séchée aux Herbes. Le Tartare de Saumon à la Ciboulette avec son Caviar, le Tartare de Bœuf avec son bouquet de fines herbes. L'Araignée grillée à l'Estragon, le Longlet à l'échalotte... et tant d'autres choses.

*Les Spectaculaires Après-Spectacles*  
de 11 p.m. à 3 a.m.  
au Restaurant "Les Coupoles"  
3829 Rue St. Denis *Tél: 288-1815*

## ROTISSERIE AU POULET DORÉ


fondée en 1947



Là où chaque  
"Poulet doré"  
est un délice  
depuis plus  
de 40 ans

«Nous offrons  
**10%**  
de rabais à toute la  
clientèle du TNM»  
(sur présentation du billet  
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine  
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441 

LE RAFFINEMENT DE LA CUISINE ITALIENNE

# la sila

VENEZ À L'AVANT-SPECTACLE!

OUVERT À PARTIR DE 17H30  
2040, ST-DENIS, MONTRÉAL, CANADA  
**844-5083**  
STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE



*Café restaurant  
jardin terrane*

222, rue Laurier o.  
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,  
angle Cherrier  
843-4308

## WITLOOF

RESTAURANT BELGE

3619 St-Denis, Montréal  
Québec H2X 3L6

Tél.: 281-0100



RESTAURANT

861-7076

1121 ANDERSON, MONTRÉAL  
(très près du TNM)



RESTAURANT L'ALTRO  
« DE NOUVEAU RÉOUVERT »

393-3456

marché gastronomique  
L'altro più  
205, VIGER, MONTRÉAL

Pour tout  
l'**Art**  
du monde

*Price Waterhouse*



Comptables agréés, conseillers en gestion

*Librairie*  
**GALLIMARD**



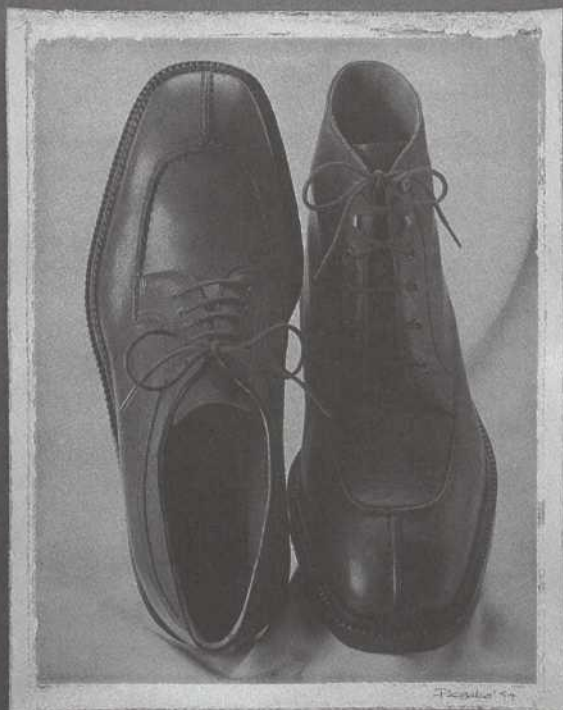
La librairie  
des littératures  
et des idées

3700, BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTRÉAL

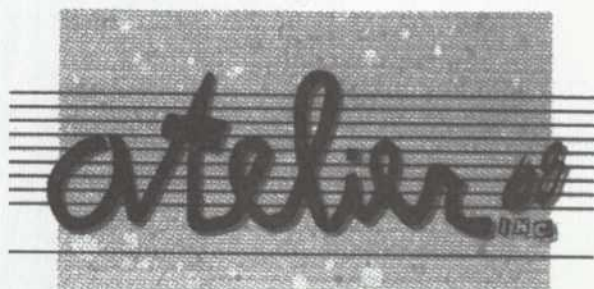
TÉLÉPHONE: 514.499.2012

FAX: 514.499.1535

**PEGABO**



**GALERIE**



**ENCADREMENT PROFESSIONNEL**

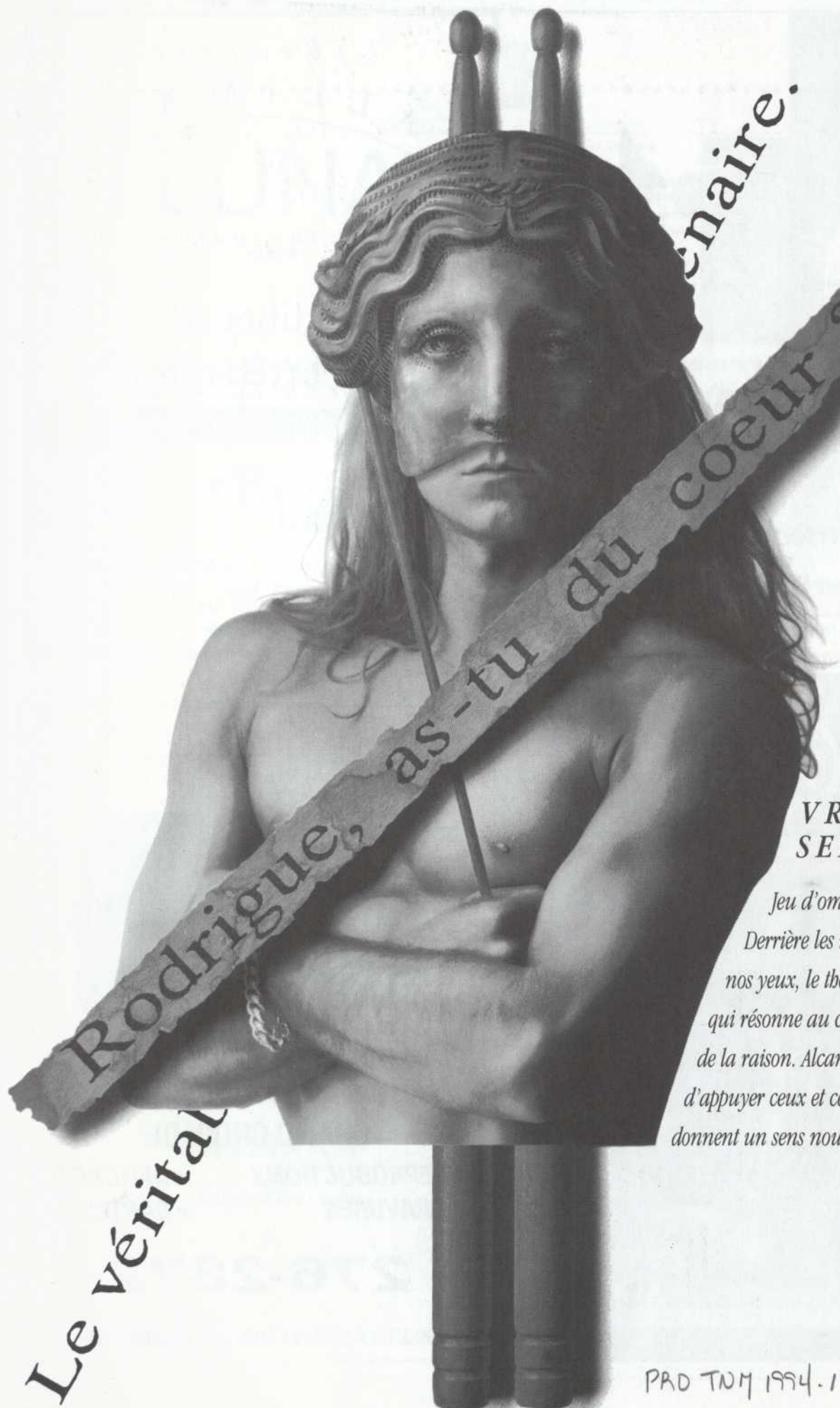
*PLUS DE 40 ANS D'ANS D'EXPÉRIENCE*

**GRAND CHOIX DE**

- **REPRODUCTIONS**
- **AFFICHES**
- **GRAVURES**
- **CARTES**

**276-2872**

5190 ST-LAURENT (ANGLE FAIRMOUNT)



**VRAIE  
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...  
Derrière les masques et sous  
nos yeux, le théâtre jette un regard  
qui résonne au coeur même  
de la raison. Alcan est heureuse  
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu  
donnent un sens nouveau à nos émotions.*

PRD T014 1994.11.15X